



Nos prochaines



animations

Dimanche 11 juin: Sortie commune avec la Société Botanique d'Alsace—Milieux humides - Rendez-vous à 9 h 30 église de Saareinsming (57) - pré-rendez-vous 7 h 30 Parking de Jardiland à Seichamps. Animateur Nicolas PAX.

ATTENTION CHANGEMENT DE DATE : Samedi 24 juin: La flore de la région de Saint-Dié-des-Vosges (88)- Rendez-vous à 9 h 30 Place de la mairie de Saint-Dié - pré-rendez-vous 8 h 15 Parc des expositions à Nancy. Animateurs Marius ANTOINE et Lucette SOULIEZ.

Dimanche 23 juillet: Les plantes aquatiques de la vallée de la Meuse- Rendez-vous à 9 h 30 église d'Ourches-sur-Meuse (55) - pré-rendez-vous 8 h 45 Parking de la Cascade à Laxou. Animateurs Michel KLEIN et Maryse LOUIS.

Dimanche 27 août : les fougères du Val de Senones- Rendez-vous à 9 h 30 église de Moyennoutier (88) - pré-rendez-vous Parc des expositions à Nancy à 8 h 15. Animateur : Denis CARTIER

**NOTE SUR DEUX NOUVELLES ESPÈCES DE CHENOPODIACÉES ADVENTICES EN LORRAINE :
BASSIA SCOPARIA (L.) VOSS ET *ATRIPLEX MICRANTHA* LEDEB.**

Nicolas GEORGES 8, rue des Troènes 34750 VILLENEUVE-LES-MAGUELONE – georges348@caramail.com

Contexte des découvertes

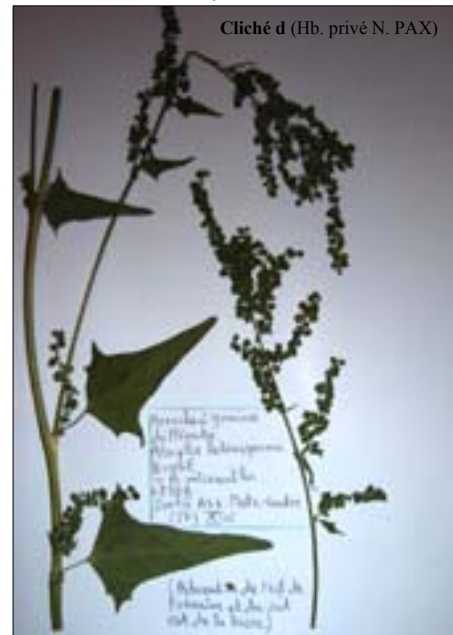
Lors de mes retours en Lorraine, j'observe toujours avec une grande attention les accotements et terre-pleins des autoroutes régionales, pour suivre l'expansion du Sénéçon du Cap (*Senecio inaequidens* DC.) qui se développe sur ces espaces depuis quelques années, mais aussi parce que les autoroutes constituent de véritables corridors le long desquels la flore et la faune migrent. Les possibilités d'y observer des espèces adventices inconnues sont donc grandes.

Au mois d'août dernier, à peine arrivé en Lorraine, j'ai donc été intrigué par la présence d'un grand *Atriplex* sur l'accotement du virage de la sortie d'autoroute *Toul-Croix de Metz* (en direction de Nancy). La plante me faisait vaguement penser à la commune Arroche hastée (*Atriplex prostrata* BOUCHER ex DC.) mais avec une hauteur

Cliché b : détail des infrutescences d'*Atriplex micrantha* (Hb. privé N. PAX)



Cliché d (Hb. privé N. PAX)



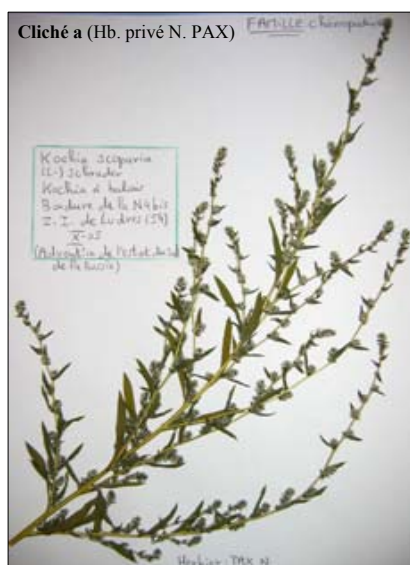
hors norme, un port très dressé, des feuilles énormes et une couleur d'aspect glauque. Etant donné les conditions d'observations, relever des caractères diagnostics précis n'était pas évident. Je suis donc resté avec mes interrogations...

Empruntant toujours l'autoroute, j'ai également été étonné de ne pas observer l'immanquable floraison du *Senecio inaequidens* sur les sites où je l'avais régulièrement vu ; à la place s'étalait un bourrelet dense de plantes au port buissonnant et à la couleur vert tendre. Là encore, la vitesse ne me permettait pas une bonne observation ! Ce n'est que le 11 août, en entrant sur l'A33, au sud de Nancy, au niveau d'Houdemont et en direction de Fléville, que j'ai pu observer à nouveau cette plante mystérieuse derrière la glissière de sécurité et la prélever. Averti de la découverte récente en Lorraine de *Salsola kali* subsp. *tragus* (L.) ČELAK (= *S. kali* subsp. *ruthenica* (ILGIN) SOO) par Jean-Marie WEISS, je pensais qu'il pouvait s'agir également de cette plante. Cependant, connaissant déjà l'espèce sur le littoral méditerranéen, les feuilles planes et l'abondante pilosité de la plante ont rapidement éliminé cette hypothèse. La plante n'étant pas fleurie je suis encore resté sur ma faim !

Décidé à nommer cette espèce, j'ai donc envoyé quelques clichés numériques de mon échantillon à Filip VERLOOVE, botaniste belge reconnu pour son goût et sa compétence pour les plantes adventices. La réponse n'a pas tardé ! Il s'agissait de la Bassie à balais (*Bassia scoparia* (L.) VOSS = *Kochia scoparia* (L.) SCHRAD.). Lors de cet échange, Filip VERLOOVE m'a également informé de la découverte d'*Atriplex micrantha* LEDEB en Belgique (VERLOOVE, sous presse) et de son abondance sur les bords de l'autoroute A31 entre Luxembourg et Nancy depuis 2004. La description de l'*Atriplex* vu à Toul correspondait à cette plante.

Ces deux espèces de la famille des Chenopodiaceae, semblant inconnues en Lorraine (VERNIER, 2001) mais citées comme adventice par LAMBINON *et al.* (2004), viennent donc s'ajouter à la liste de la flore observée dans la région.

Description, écologie et répartition

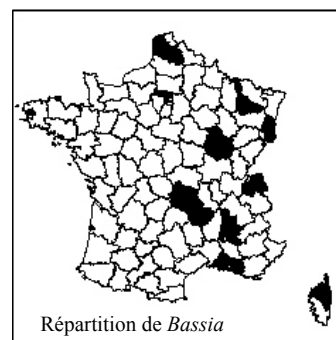


1. *Bassia scoparia*

La flore de France comprend 5 espèces du genre *Bassia* (KERGUELEN, 1993) parmi lesquelles on peut assez aisément différencier *Bassia scoparia*. Cette espèce est en effet la seule à posséder des feuilles planes d'une largeur supérieure à 2-3 mm, avec trois nervures (au moins sur les feuilles inférieures). Ces feuilles sont velues et d'un vert tendre ; elles tendent vers les tons jaune à rouge en automne. La plante est très raide et ramifiée, ce qui lui confère un port buissonnant typique.

Enfin, malgré un fort polymorphisme, on distingue deux sous-espèces sur des caractères de la fleur et du fruit (AIZPURU *et al.*, 2000 et CASTROVIEJO *et al.*, 2001) :

. *B. s. subsp. scoparia* – fleurs sans poils à la base ou avec une couronne de poils peu fournie, ailes du périanthe triangulaires ou réduites à la fructification.

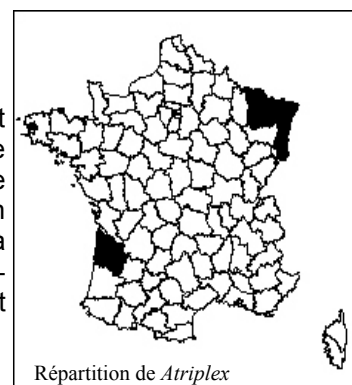


. **B. s. subsp. *densiflora*** (TURCZ. ex BD JACKSON) CIRUJANA & VELAJOS - fleurs avec une couronne de poils denses, ailes du périanthe larges et ovales à la fructification, ondulées à dentées sur le bord supérieur. L'échantillon prélevé, non fleuri en août 2005, ne permettait pas de déterminer la sous-espèce de la plante lorraine. Toutefois les récoltes automnales d'individus effectuées sur cette même station par Nicolas PAX, laissent nettement supposer que la plante appartient à la sous-espèce *densiflora* (voir la pilosité florale sur le cliché b) L'abbé COSTE (1901-1906) signale déjà la présence de cette espèce, originaire d'Asie, dans l'est et le Midi de la France. Il indique en outre que la plante était cultivée pour confectionner des balais et était employée dans la sériciculture (élevage des vers à soie). De nos jours, elle est encore cultivée mais à des fins ornementales, notamment la var. *culta* VOSS (= cv. '*trichophylla*') au feuillage devenant rouge en automne (CHEERS G., 1999 ; LAMBINON *et al.*, 2004).

La plante s'accommode des zones rudérales. Enfin, il convient de ne pas confondre la Bassie à balais avec l'inule fétide (*Dittrichia graveolens* (L.) GREUTER), dont le port buissonnant est proche mais qui se différencie au toucher par son feuillage très glanduleux. En effet, cette petite inule a également été trouvée en abondance en 2005 sur les accotements routiers de la route N4 par Thierry MAHEVAS et Michel KLEIN (SEZNEC, C.J.B.N., comm. pers.).

2. *Atriplex micrantha*

Cette arroche rappelle donc *Atriplex prostrata* mais elle présente un port plus haut et plus érigé. Elle possède également des feuilles plus grandes, jusqu'à 15 cm de longueur avec le pétiole, et une nervation de type « Krantz » (cette nervation de type Kranz, ou en couronne, apparaît à la loupe comme un réticule vert obscur bien visible lorsqu'on érafle la feuille). Les valves fructifères ont une forme elliptique à orbiculaire avec une base arrondie à sub-cordée. Chez *Atriplex prostrata*, la nervation est classique (type dicotylédones) et les valves fructifères s'avèrent nettement triangulaires.



Outre la station de l'A31 trouvée à Toul en 2005, cette espèce est également observée depuis 2004 sur les accotements et le terre-plein central de cette même autoroute, entre Luxembourg et Nancy (VERLOOVE, comm. pers.). Notre collègue Nicolas PAX a d'ailleurs eu la possibilité de la prélever au niveau de la sortie d'autoroute Metz centre. A l'automne, la plante semble parfois plus repérable car elle peut prendre une coloration rouge-orangée (PAX, comm. pers.).

Les flores nationales de référence ne mentionnent pas la présence en France de cette plante, originaire d'Europe orientale et d'Asie centrale. Elle apparaît seulement dans le quatrième complément à la flore de COSTE (JOVET & DE VILMORIN, 1987 et JOVET & KERGUELEN, 1990). Toutefois, elle avait déjà été signalée en Alsace, comme adventice des crassiers de potasse, à la fin des années 50, sous le nom d'*Atriplex heterosperma* BUNGE, (SOCIÉTÉ D'ÉTUDE DE LA FLORE D'ALSACE, 1982).

Cette arroche apprécie les zones rudérales et les substrats salés. La libéralisation du marché des transports, avec l'arrivée de transporteurs provenant des pays de l'Europe de l'Est, la rudesse de l'hiver 2004/2005 et les emplois répétés de sel de déneigement sur les autoroutes contribuent peut-être à expliquer ce développement soudain de l'espèce et sa dissémination le long de nos axes autoroutiers.

La plante semble à ce jour peu commune en France, cependant nos collègues alsaciens ont également constaté récemment « la soudaine prolifération d'une arroche (...) : *Atriplex micrantha* », comme le mentionne Jean-Pierre BERCHTOLD (2005). Cet auteur s'inquiète enfin des capacités d'espèce envahissante que montre la plante.

Conclusion

Avec *Salsola kali* subsp. *tragus* (PAX, 2005), l'été 2005 s'est avéré relativement riche en découvertes de Chénopodiacées adventices et nouvelles pour la flore de Lorraine, puisque *Bassia scoparia* et *Atriplex micrantha* ont également été observés.

Si ces espèces se révèlent intéressantes et stimulantes pour les botanistes, nous ne possédons toutefois pas encore le recul nécessaire pour affirmer leur réelle intégration dans la flore de notre région. Ainsi, le maintien, voire l'expansion, de ces deux espèces va-t-il se confirmer, comme pour le Sénéçon du Cap, ou leur développement constaté cette année va-t-il s'arrêter et les plantes se faire plus discrètes ? Nous ne pouvons honnêtement pas répondre à ces questions ; en conséquence, continuons à ouvrir l'œil sur ces plantes, qui comme les vacanciers, prennent l'autoroute...

Remerciements

Je tiens à adresser mes sincères remerciements à Filip VERLOOVE (*Université de Gent*) pour avoir établi la diagnose des plantes, ainsi qu'à Nicolas PAX et Guy SEZNEC (*Conservatoire et jardins botaniques de Nancy*) pour les informations qu'ils ont pu me communiquer pour rédiger cette note.

Bibliographie

BERCHTOLD J.-P., 2005. Extension récente en Alsace de deux espèces potentiellement envahissantes : *Comelina communis* L. et *Atriplex micrantha* LEDEB. *Soc. Bot. Alsace. Bulletin de liaison*, **20** : 7-8.

CHEERS G. (Dir.), 1999. *BOTANICA. Encyclopédie de botanique et d'horticulture*. Ed. Könemann. 1020 p.

COLLECTIF sous la direction de AIZPURU I., 2000. *Claves ilustradas de la flora del País Vasco y territorios limítrofes*. Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco – Departamento de Agricultura y Pesca. Vitoria-Gasteiz. 831 p.

COLLECTIF sous la direction de CASTROVIEJO S., 2001. *Claves de Flora iberica. Plantas vasculares de la Península Iberica e Islas Baleares*. Vol. I, *Pteridophyta, Gymnospermae, Angiospermae (Lauraceae-Euphorbiaceae)*. Real Jardín Botánico, CSIC. Madrid. 776 p.

COSTE H., 1901-1906. *Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes*, tome troisième, fascicule 7. Nouveau tirage de 1998. Librairie scientifique et technique Albert Blanchard. Paris : 807 p.

GAMISANS J. & JEANMONOD D., 1993. *Catalogue des plantes vasculaires de la Corse* (seconde édition). Compléments au Prodrome de la Flore corse (Annexe n°3) Conservatoire et Jardin botanique de Genève. 258 p.

JAUZEIN Ph., 1995. *Flore des champs cultivées*. Ed. SOPRA-INRA, Paris. 898 p.

JOVET P. & DE VILMORIN R., 1987. Flore descriptive et illustrée de la France par l'abbé Coste. Quatrième supplément, des Lobéliacées aux Salicacées. Nouveau tirage. Librairie Albert Blanchard, Paris : 435.

JOVET P. & KERGUÉLEN M., 1990. Flore descriptive et illustrée de la France par l'abbé Coste. Quatrième supplément, révision du 4^e supplément. Librairie Albert Blanchard, Paris : 802.

KERGUÉLEN M., 1993. Index synonymique de la flore de France. Collection Patrimoines naturels, volume 8. M.N.H.N., Paris. 196 p.

LAMBINON J., DELVOSALLE L., DUVIGNEAUD J. (& coll.), 2004. *Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes)*. 5^e édition. Ed. Patrimoine Jard. Bot. Nat. Belgique, Meise : 1167 p.

PAX N., 2005 – le Coin des découvertes. Floraine, association des botanistes lorrains. *Willemetia*, **45** : 3.

SOCIÉTÉ D'ÉTUDE DE LA FLORE D'ALSACE, 1982. *Flore d'Alsace. Plaine rhénane, Vosges, Sundgau*. 2^e édition. Institut de botanique. Strasbourg. 621 p.

VERLOOVE F. (sous presse). *Atriplex micrantha*, een nieuwe autosnelwegneofyt in België. *Dumortiera*.

VERNIER F., 2001. *Nouvelle flore de Lorraine. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée du Massif vosgien*. Kruch éditeur, Raon l'Étape

UNE NOUVELLE POACÉE POUR LA LORRAINE
PANICUM DICHOTOMIFLORUM MICHX. VAR. DICHOTOMIFLORUM

Par Denis Cartier
 Maison forestière du Grand Fays
 88420 Moyenmoutier

Introduction

Les conditions climatiques de l'année 2003, marquées par un fort déficit pluviométrique depuis février et par de fortes chaleurs de juin à septembre, ont eu pour conséquence la baisse de niveau des cours d'eaux. Profitant de ce contexte exceptionnel, j'ai parcouru un tronçon de la rivière "La Mortagne", sur la commune de Roville-aux-Chênes (département des Vosges), avec l'espoir de découvrir de nouvelles stations de *Leersia oryzoides*. Mon attention s'est alors portée sur une grande graminée dont la silhouette m'était jusqu'à présent inconnue et que j'identifiais bien plus tard comme étant *Panicum dichotomiflorum*.

Le genre *Panicum* compte 6 espèces en France parmi lesquelles *Panicum capillare*, *P. miliaceum* et depuis peu *P. dichotomiflorum* sont les seuls représentants en Lorraine.

Description : Plante annuelle, cespiteuse, de 30-80 cm de hauteur. Gaines foliaires glabres. Ligule poilue. Inflorescence en panicule terminale et axillaire, étalée à l'anthèse, de 10-40 cm de longueur, à rameaux dressés. Epillets plus ou moins comprimés dorsalement, étroitement ovoïdes-elliptiques, aigus à l'apex, longs de 3-3,7 mm. Deux fleurs par épillet, l'inférieure stérile, réduite à la lemme et la paléole ; la supérieure hermaphrodite. Glumes très inégales, l'inférieure égalant au maximum 1/4 de la longueur de l'épillet, obtuse à subaiguë ; la supérieure aiguë, égalant environ la fleur inférieure. Lemmes mutiques, celle de la fleur stérile aiguë, celle de la fleur fertile crustacée. Paléole de la fleur stérile égalant 3/5-4/5 de la longueur de l'épillet.

L'espèce découverte est rapportée à la variété type qui diffère de la var. *geniculatum* par sa tige droite, son inflorescence nettement exserte et plus longue (20 à 40 cm), ainsi que par ses caryopses plus longs (~ 2,2 mm).

Une rapide observation permet de distinguer facilement cette espèce des deux autres *Panicum* de Lorraine :

Panicum dichotomiflorum : gaines glabres ; glume inférieure égale au quart de la longueur de l'épillet.

Panicum capillare et *miliaceum* : gaines velues, à poils hirsutes ; glume inférieure égale au moins à la moitié de l'épillet.

D'après la bibliographie, *Panicum dichotomiflorum* est originaire d'Amérique du sud. Il est signalé pour la première fois en France dans le département de l'Ille-et-Vilaine (J. Le Clerch 1972). Depuis cette date, sa présence est attestée dans d'autres départements. C'est une commensale des cultures sarclées que l'on retrouve également au bord des cours d'eau, des chemins ou dans les terrains vagues.

La population découverte sur la commune de Roville-aux-Chênes comporte deux pieds, développée sur un îlot sableux situé au milieu de la rivière, au sein d'un groupement du *Bidention*. L'espèce semble à première vue avoir profité des conditions exceptionnelles liées à la sécheresse et dont *Leersia oryzoides* a également bénéficié puisque les populations ont littéralement explosé.

De retour sur le site en août 2004, l'espèce avait disparu, tout autant que son biotope recouvert par les eaux. Toutes les prospections menées plus en avant sur les berges du ruisseau n'ont rien donné, jusqu'à ce jour de septembre 2005 où je retrouve une population sur la commune de Saint-Maurice-sur-Mortagne, à moins d'un kilomètre à vol d'oiseau de la première localité.

Celle-ci comporte près d'un millier de pieds et occupe la limite Nord d'un champ de maïs. Un rapide inventaire floristique permet de relever la présence de *Digitaria sanguinalis*, *Echinochloa crus-galli*, *Equisetum arvense*, *Setaria pumila*, *S. verticillata*, *S. viridis*, et *Phleum pratense* subsp. *pratense*.

Conclusion

Lors de la découverte de cette espèce en 2003, j'avais considéré à tort qu'il était inutile de la répertorier, pensant que sa présence était liée aux conditions climatiques et que, de fait, elle présentait un caractère trop fugace pour se maintenir. La découverte d'une nouvelle station en 2005 montre bien au contraire qu'elle se développe parfaitement et qu'il n'est pas impossible de la retrouver à nouveau. Les champs de maïs doivent être particulièrement prospectés puisque c'est dans cet habitat que les chances de la trouver sont les plus grandes, d'autant plus qu'elle résiste aux herbicides.

Bibliographie

JAUZEIN P., 1995.- Flore des champs cultivés.- Ed.INRA. 898 p.

JULVE, Ph., 1998 ff.- Baseveg. Répertoire synonymique des groupements végétaux de France. Version : 8 septembre 2003.

KERGUÉLEN M., 1993-1999.- Index synonymique de la flore de France. Secrétariat de la Faune et de la Flore, Ed. Mus. Nat. Hist. Nat., I.N.R.A.

LAMBINON J., DELVOSALLE L., DUVIGEAUD J., 2004 (5^{ème} éd.)- Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines.- Ed. Jard. bot. nat. Belgique, Meise, 1167 p.

LAUBER K. et WAGNER G., 2000.- Flora Helvetica. Flore illustrée de Suisse. 2 vol., 2^{ème} éd. 1998, traduction française 2000.- Belin éd. Paris.

Le mot du Président

Ce mot placé à la fin du bulletin n'est pas une habitude. Il s'explique par l'importance des articles et de l'iconographie dont nous avons jugé qu'ils ne devaient pas être tronqués. Ceci dit il est cependant intéressant que je donne quelques indications sur la vie de notre association.

Le colloque 2007 est en pleine préparation. Une première réunion a eu lieu le 21 mars et le cadre est désormais bien fixé. Cette manifestation destinée à fêter nos dix ans d'existence se déroulera du 10 au 12 mai 2007 au Campus ONF de Velaine-en-Haye, les 10 et 11 étant consacrés aux communications qui se dérouleront sur quatre thèmes :

Thème 1 (première demi-journée) : la technique (les relevés, les bases de données)

Thème 2 (deuxième demi-journée) : l'exploitation spatiale des données (écologie des espèces, comportement des espèces en limite d'aire, habitats rares, adaptation aux milieux...)

Thème 3 (troisième demi-journée) : l'exploitation temporelle des données (exploitation de l'atlas, dynamique à long terme, invasions, régression des espèces...)

Thème 4 (quatrième demi-journée) : application (dans la gestion, dans les projets d'aménagements)

Ce colloque est ouvert largement aux botanistes, aux chercheurs, aux gestionnaires d'espaces naturels et à toute personne s'intéressant à la connaissance du milieu naturel.

La matinée du 12 mai sera consacrée à une visite des vallons froids du massif de Haye, à proximité du lieu du colloque.

Pour cette manifestation et pour d'autres, telles que les expositions, fêtes des plantes ou de la nature, nous avons besoin de personnes pour donner un coup de main pour l'accueil des participants, l'organisation des stands... N'hésitez pas à proposer vos services en prenant contact avec votre président au **06-11-14-51-83** ou avec toute autre personne du Conseil d'Administration.

Merci d'avance.

Prochaines manifestations : Journées du développement durable 4 et 5 juin après-midis au Jardin Botanique du Montet

24 septembre Fêtes des Champignons à Void-Vacon (55)

23 et 24 septembre Fête de la Nature à Malzéville – la Douëra –

11 et 12 novembre Fête de la Truffe à Pulnoy.

Bien cordialement

François VERNIER